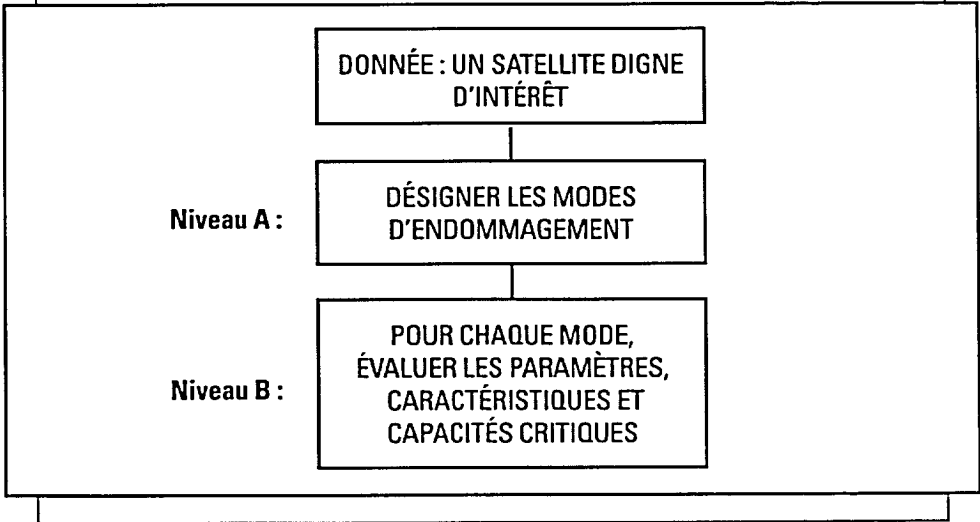


Enfin, et ce n'est pas là l'aspect le moins important, il est possible de mettre en œuvre le processus de vérification (Chapitre 7) en appliquant des protocoles justifiables du point de vue quantitatif. En résumé, nous dirons que les caractéristiques quantifiables d'un mode d'endommagement constituent les *paramètres de ce dernier*.

Figure 1. Méthode d'analyse



6.2 Caractéristiques d'un mode d'endommagement

Il est malheureusement impossible de quantifier toutes les caractéristiques des modes d'endommagement sur une échelle numérique continue. Cela dépend surtout de la nature même de la caractéristique. Par exemple, personne ne contestera l'importance, aux fins de l'analyse des modes d'endommagement, de savoir s'il y a à bord un capteur terrestre. Pourtant, il n'est pas possible d'attribuer une valeur quantitative durable à l'existence, ou à l'absence, de cette caractéristique. On ne peut que signaler la présence, ou l'absence, de cet important instrument à bord du satellite étudié. Bref, les aspects non quantifiables des modes d'endommagement seront appelés *caractéristiques*.

6.3 Capacités critiques relatives aux divers modes d'endommagement

En cherchant à désigner les caractéristiques et paramètres importants des modes d'endommagement, nous constatons que certains «groupes» ou «gammes» de paramètres et de caractéristiques réapparaissent encore et encore. En outre, l'observateur en vient à conclure que ce phénomène s'explique par le fait que tel ou tel groupe ou gamme correspond à une *capacité critique*, laquelle confère au satellite «agresseur» la capacité d'en endommager un autre (Tableau 9).